

LETTRE AUX AMIS DE PLACETAS

missionplacetas.com





Tété

Elle ne devait guère peser plus de 45kg, toute fine et toute menue. Née à Zaza, à l'ombre de la cheminée de la centrale sucrière fermée depuis bientôt 20 ans, tout le monde l'appelait Tété, un de ces surnoms que les cubains aiment tant utiliser. Il faut dire qu'elle était née au sein d'une famille vraiment catholique. Lorsque les communistes ont fermé toutes les églises, dans les années 60, la chapelle de Zaza, la plus ancienne de la paroisse, est restée ouverte grâce à leur courage. Oh, ils n'étaient bien souvent pas plus de quatre quand le Père venait célébrer la Messe. Mais ils ont tenu bon.

Elle ne s'est jamais mariée, Tété. La rencontre de sa vie, ce fut la visite du Pape Saint Jean-Paul II, en 1998. Elle qui fumait comme une centrale, elle arrêta du jour au lendemain. Elle en avait gardé une voix rauque et douce à la fois, qui aimait tant répéter la salutation évangélique: Dios te salve, María. À la maison, à la chapelle, chez une amie: Dios te salve, María.

La chapelle, elle n'avait à qu'à traverser la rue, Tété, pour y entrer, ce qu'elle faisait fidèlement chaque dimanche. Assise sur son banc, un peu à l'arrière, on avait parfois du mal à distinguer sa méditation du sommeil du juste, surtout le dimanche après-midi. Mais la voix rauque disait: "non, je n'ai pas dormi!". Et les enfants de chœur riaient.

Témoin des malheurs de son pays, des églises fermées, de la centrale sucrière abandonnée, du départ de sa sœur et de tant d'autres pour l'eldorado américain. Témoin, surtout, de la fidélité de Dieu au milieu de son peuple, de cette alliance nouvelle et éternelle en son Fils, le fruit de vos entrailles bénies.

C'est au milieu de son chapelet que le Bon Dieu est venu la chercher, un matin du mois du rosaire; une dernière fois, à l'heure de notre mort, Tété s'est endormie, cette fois pour de bon, pour le meilleur même.

Chers amis, combien devons-nous à des existences humbles et cachées comme celle-ci!

Cette année, nous devrions pouvoir terminer de restaurer la chapelle de Zaza. Nous continuerons d'y célébrer la Messe et de catéchiser les enfants. Mais l'exil continue, inexorablement, tout comme l'inflation et la désespérance. Plus que jamais notre présence est nécessaire auprès de ceux qui restent, bien souvent malgré eux. Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de l'appui de votre prière: intercédez pour que nous puissions répondre à l'immense besoin d'espérance du peuple cubain. Offrez la prière de votre chapelet pour la mission, personnellement ou en famille: c'est une aumône que tous peuvent faire et si puissante sur le coeur de Dieu.

Dios te salve, María !

Juillet

- ◆ Le début de l'été est marqué cette année par l'ordination sacerdotale de don Martin.
- ◆ La fin des cours était un peu retardée, nous avons commencé les activités d'été fin juillet.
- ◆ Ce sont les servantes de l'assemblée qui ont ouvert le bal. Accompagnées de don Pierre et de leurs responsables.



- ◆ C'est au tour des adolescents, qui en raison de la crise économique et du combustible ont préféré rester à Placetas pour leurs activités. Ils ont quand même eu la surprise de faire un aller-retour à la plage.
- ◆ La Escuela de Verano, formation universitaire ouverte à tous les acteurs de l'enseignement s'est de nouveau tenue après deux ans d'absence. Franche réussite de l'édition 2022 !

Aout

- ◆ Les jeunes de la paroisse ont organisé tout au long de l'été un patronage pour les enfants de

Placetas. Une vingtaine d'animateurs qui se relayaient pour une cinquantaine d'enfants de 6 à 12 ans.

- ◆ La paroisse a eu la joie d'accueillir les journées diocésaines de la jeunesse. Ce sont presque 200 jeunes qui se sont réunis, accompagnés de leurs aumôniers. Rencontre conclue par la messe présidée par l'évêque.
- ◆ Dans la foulée, le groupe Contra-Corriente (étudiants et jeunes pro) sont partis une semaine dans les montagnes





- ◆ En effet, Cuba a profondément rénové le Code de la famille : mariage homosexuel, PMA et GPA « pour tous », « changement » légal et médical de sexe dès l'enfance et sans autorisation parentale, relativisation du rôle des parents dans l'éducation des enfants dont l'Etat se porte désormais davantage garant...
- ◆ Mgr Arturo est venu confirmer une vingtaine de nos paroissiens à Placetás, avant de confirmer, en octobre, une vingtaine de fidèles de notre autre paroisse : Fomento.



accompagnés par don Louis et don Martin.

- ◆ Fin août ce sont les internes, accompagnés de don Grégoire, qui sont partis visiter la ville de Matanzas pour souder leur esprit fraternel.

Septembre et Octobre

- ◆ La reprise est marquée par la grande neuvaine de la Charité, pour préparer la célébration de la Vierge du Cobre, la patronne de Cuba. Ce fut une semaine de mission, de formation et de prière axée sur le thème de la famille.



- ◆ Fin septembre - début octobre, l'île, en prise à une crise économique inédite, a été plongée dans le noir durant 4 jours. Le cyclone ayant profondément détérioré le réseau électrique national déjà très abîmé et inefficace.
- ◆ La mission mensuelle s'est orientée vers notre nouvelle paroisse : Zulueta.
- ◆ Le projet d'accompagnement des handicapés mentaux a été relancé.





s'envisage...

Parmi les nombreuses images qui servent à expliquer ce qu'est la foi il y a celle-ci : « la foi c'est comme les essuie-glaces, ça n'arrête pas la pluie mais ça permet d'avancer ».

Après avoir partagé avec la planète entière le lot du confinement les Cubains n'ont malheureusement pas eu la joie de connaître la reprise qu'ont connu nos pays occidentaux. L'absence de tourisme, l'émigration massive, l'explosion du prix du dollar et de l'inflation, les coupures de courant, l'école intermittente, la rareté des transports conjugués à la rareté de l'essence sont venus accentuer les maux déjà existants dans le quotidien des Cubains. Cette marche inexorable vers le toujours pire ne semblent pas trouver d'issue ou plutôt

une seule : il faut partir. Ceux qui ont assez de biens à vendre bradent leurs maisons et tout leurs biens et s'en vont avec leur sac à dos vers le Nicaragua avant de remonter l'Amérique centrale et de franchir, non sans dangers, la frontière américaine. Pour ceux qui restent, la vie se résume à une course permanente entre le ou les emplois, la recherche de nourriture, de médicaments, rien pour se distraire, pas le temps de se poser, de penser. Ainsi s'est répandue un quotidien fait d'amertume, de dégoût, de fatalité et de désespoir selon les mots mêmes des habitants.

Victor Frankl (1905-1997) psychiatre et philosophe du siècle passé, a théorisé la nécessité existentielle de tout homme de poursuivre des objectifs au cours sa vie. Il a donc fondé une nouvelle approche psychiatrique fondée sur cette idée : la logothérapie (la thérapie du but). Parti de l'observation que dans le camp de concentration où il était interné en Allemagne certains hommes forts mourraient alors que



d'autres frêles survivaient, il dégagait peu à peu la conclusion que ce qui distinguait les survivants était un but profond dans leur vie et principalement un but spirituel, une espérance. Face aux difficultés actuelles la seule espérance dont nous entendons parler est de pouvoir un jour partir, c'est l'espérance d'une vie meilleure, d'avoir accès à une vie contemplée quotidiennement et avec frustration sur les réseaux sociaux, où rien ne manque à une vie digne.

Au cours de l'obscurité le Seigneur continue, plus que jamais d'accompagner son peuple et l'enseigne parfois non par des paroles mais par des exemples comme celui-ci. Dans l'évangile selon saint Matthieu, Jésus répète deux fois : « Si vous ne devenez pas comme des petits enfants vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Mt. 18,3 et 19,14). Après le passage de l'ouragan Ian, l'île de Cuba a connu trois jours de coupure totale de courant. L'absence d'électricité signifie l'arrêt du pays. Sans électricité pas de turbine pour avoir de l'eau, pas de cuisine sans aller trouver du charbon ou pour les chanceux du gaz, pas de ventilateurs pour dormir et



chasser les moustiques, pas d'école, le travail à l'arrêt... Nous avons alors commencé à courir avec les Cubains pour sauver la nourriture des congélateurs pour les comedors, chercher de l'essence pour brancher le générateur afin que tous puissent avoir de l'eau et se doucher et puissent charger leurs lampes et téléphones. Il a fallu changer l'horaire des messes, visiter les plus pauvres pour savoir s'ils avaient de quoi cuisiner et enfin attendre que le courant revienne. Pendant ce temps-là les enfants étaient dans les rues et... jouaient. Sur le grand boulevard de Placetas on pouvait voir les adultes sous le portail de leurs maisons, la mine triste et fatiguée, attendant le courant qui ne venait pas. Combien de temps cela allait-il durer ? Le froid du congélateur allait-il conserver les aliments



jusqu'au retour de l'électricité ? Comment allait-on cuisiner pour la famille demain ? Et pendant ce temps-là les enfants jouaient, le sourire aux lèvres d'avoir des vacances surprises.

De ce contraste fort jaillissent alors les paroles du Christ : « Si vous ne devenez pas comme des petits enfants vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ». Ces enfants qui jouaient nous disaient trois choses de ce qu'est l'espérance chrétienne, l'espérance qui habite le cœur de l'homme.

- Accepter et transformer. Il ne sert à rien de lutter contre le réel qui ne dépend pas de toi, en revanche il dépend de toi d'en tirer quelque chose de bon comme partager un moment de jeux.

- L'abandon confiant en ses parents. Si les enfants ont pu aller jouer c'est parce qu'ils

savaient que leurs parents s'arrangeraient pour que le soir la table soit mise et que le riz soit chaud. Nous, adulte en courant de toute part, étions nous abandonner en confiance dans la main de Dieu le Père ?

- La joie que donne l'espérance se partage. Alors que les adultes se lamentaient, les enfants s'invitaient à jouer ensemble. L'espérance de pouvoir réaliser un bien suscite une joie qui a besoin de se communiquer.

Au milieu des difficultés, les enfants sont maîtres d'espérance, le Seigneur nous l'avait bien enseigné.

Dans ces temps particulièrement difficiles, l'émigration est vécue comme une espérance mais n'est-elle pas plutôt l'aveu de son absence ? La réponse n'est pas si simple...





l'économie est à l'arrêt, comme dans la plupart de l'île, il ne reste qu'une petite centrale sucrière dans un village autour de Zulueta qui s'appelle Chiquitico.

Auparavant il y avait une forte présence des franciscains dans la paroisse, ils ont beaucoup contribué à son développement. On note ces dernières années un certain essoufflement, aggravé par les deux ans de Covid... il y a donc beaucoup de travail pour remobiliser tous les paroissiens.

Nous avons la grâce de pouvoir compter sur Osmany qui se prépare au diaconat permanent. Il aide dans de nombreux services paroissiaux, dont notamment le comedor, la préparation au baptême et les célébrations de la parole dans le campo. Son aide est précieuse pour découvrir et faire notre trou petit à petit dans cette nouvelle communauté.

Nous commençons à nouveau la catéchèse et le groupe des acolytes, et nous voyons peu à peu quelques jeunes revenir pour la messe du dimanche dans l'espoir de pouvoir recommencer un chœur. Que de joies et plein d'espérance.

Affaire à suivre...

ZULUETA

Depuis le mois de mai, nous sommes responsables de la paroisse Notre-Dame de la Charité de Zulueta ainsi que de ses chapelles filles : Remate, San Pablo et Tahón. Elle s'ajoute aux Paroisses de Placetas et Fomento.



Un peu d'histoire :

Dans l'argot sportif, la localité est très connue comme le "berceau du football cubain" en raison de la longue et fructueuse tradition footballistique qu'elle entraîne et qui, à côté des fêtes traditionnelles, constitue une fierté pour les habitants.

Les origines « lointaines » de Zulueta datent de 1869, mais cette petite ville de la province de villa Clara de 10000 habitants ne se développa formellement qu'après l'achèvement du chemin de fer à voie étroite (1876) de Caibarién à Placetas. Aujourd'hui,



OPÉRATION DE NOËL

Avec peu on peut faire beaucoup

2€

C'est un mois de **soutien scolaire**

C'est aussi un **bon repas** de Noël dans une de nos cinq soupes populaires

10€

Un **sac de ciment** pour construire et rénover nos chapelles et maisons de mission...

35€

Pour **un an de garderie**. Y'a des p'tits bouts qui vont être contents !

50€

C'est **un mois d'internat**

Ou encore le budget d'un **week-end d'évangélisation**

300€

Financez une **semaine de camp** de l'un de nos groupes de jeunes !

CAGNOTTE
choisir-offrir

OPERATION
SPECIALE
DE NOËL

POUR
REPONDRE
AUX
BESOINS
URGENTS
DE LA

MISSION
PLACETAS

Merci pour votre générosité.



Soutenez-nous et recevez un reçu fiscal.
100% des dons sont reversés via l'AED.
66% de déduction d'impôt.



Par chèque

à l'ordre de
«AED MISSION PLACETAS»
Communauté Saint Martin
8 place de la basilique
53601 EVRON CEDEX



Par virement

À l'adresse
[https://don.aed-france.org/
missionplacetas](https://don.aed-france.org/missionplacetas)
ou
[https://missionplacetas.com/
onglet nous soutenir](https://missionplacetas.com/onglet-nous-soutenir)

Adresse postale : Comunidad San Martín Parroquia católica
1ª del Norte entre 2ª y 3ª del Oeste PLACETAS (VC) - CUBA

Contact WhatsApp : +33 6 69 95 99 12 (Don Régis Maurel, curé)

Mission Placetas

